



Réseau d'information
comptable agricole

En 2011, la tendance haussière du revenu moyen des exploitations se confirme

Après s'être nettement redressé en 2010, le revenu de la ferme France s'est à nouveau élevé en 2011. La région Centre s'inscrit dans cette tendance, mais pour les exploitations régionales le bénéfice s'avère moins avantageux qu'en moyenne nationale. La hausse concerne surtout les orientations animales. Les productions végétales subissent une double peine avec des rendements en baisse dus à la sécheresse et des charges lestées.

Un revenu encore meilleur pour les agriculteurs

En France

En 2011, le revenu courant avant impôts (RCAI) pour la France, annoncé en hausse par les comptes de l'agriculture, est confirmé par les résultats du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Sa valeur réelle en moyenne par exploitation passe de 45 400 euros en 2010 à 49 900 euros en 2011, soit + 10 %. Cette augmentation se répercute dans les mêmes proportions sur le RCAI par UTANS (unité de travail annuel non sala-

rié) qui gagne près de 10 % et s'élève à 35 900 euros en 2011 contre 32 700 en 2010.

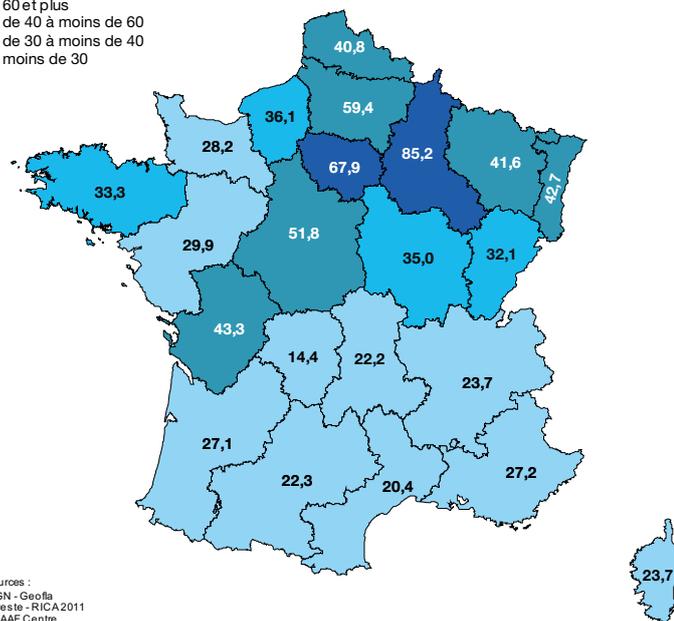
Deux facteurs principalement contribuent à cette progression : la bonne conjoncture laitière dopée par des prix du lait en hausse et le contexte favorable dans le secteur viticole.

Au niveau national, 9 % des exploitations sont en situation de déficit. Ce chiffre est stable par rapport à 2010.

Revenu courant avant impôts par unité de travail annuel non salariée en 2011

RCAI par UTANS
en milliers d'euros

- 60 et plus
- de 40 à moins de 60
- de 30 à moins de 40
- moins de 30



Sources :
©IGN - Geofla
Agreste - RICA 2011
DRAAF Centre
Mai 2013
Conception DRAAF Centre

En région centre

En région Centre, le RCAI se situe dans la tendance nationale. Affiché à 63 500 euros en 2010, il a progressé pour atteindre 65 800 euros en

2011, soit 4 % de mieux, et dépasse nettement la moyenne française.

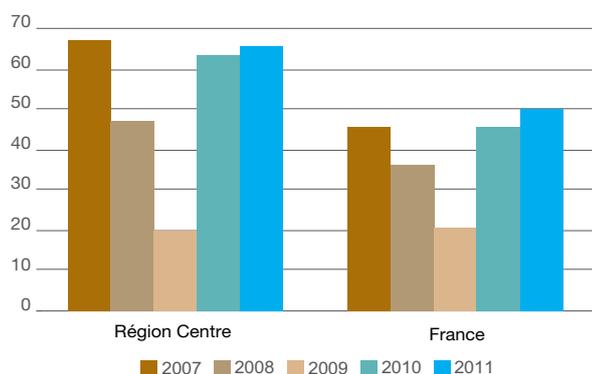
Le RCAI par UTANS augmente un peu moins (+ 3 %) à 51 800 euros en 2011 pour 50 200 euros en 2010.

Pour le RCAI, la région se place au cinquième rang des régions françaises derrière la Champagne-Ardenne, l'Île-de-France, la Picardie et la Lorraine. Pour le RCAI par UTANS, la région Centre passe devant la Lorraine et occupe donc la quatrième place.

Dans ce contexte favorable, les trésoreries se sont améliorées. En 2011, 1 % des exploitations agricoles régionales présentent un déficit, soit huit points de moins que la moyenne française. En 2010, le taux régional était de 2,5 %.

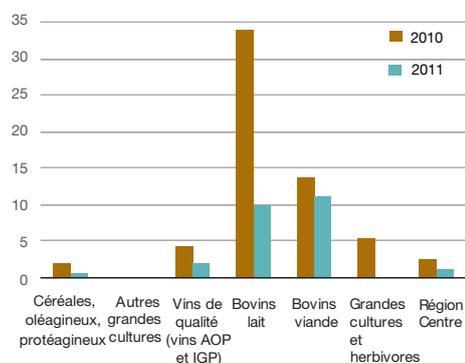
Légère hausse du RCAI en 2011

Milliers d'euros courants



Source : Agreste, RICA 2011

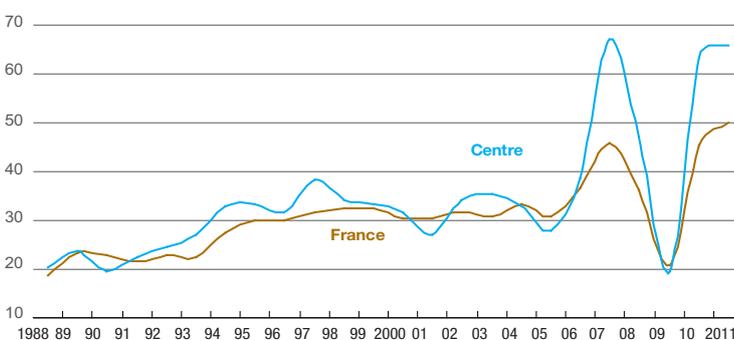
Part par OTEX des exploitations de la région Centre ayant un RCAI négatif en 2010 et 2011



Source : Agreste, RICA 2011

Évolution du résultat courant avant impôts depuis 1988

Milliers d'euros courants



Source : Agreste, RICA 2011

La plupart des orientations bénéficient de la hausse

Au niveau national

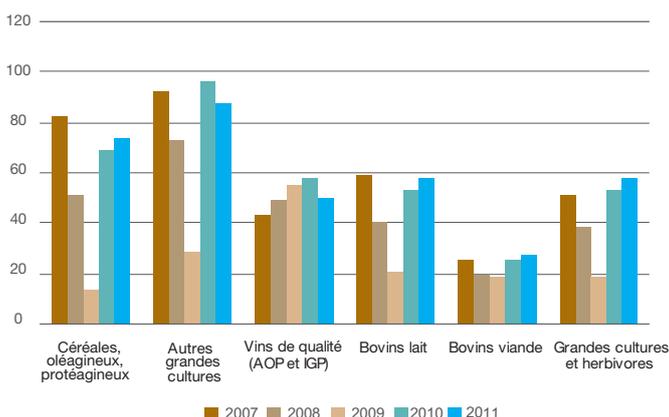
En 2011, le revenu des exploitations s'affiche en hausse pour la grande majorité des orientations technico-économiques (OTEX). Font exception, les exploitations spécialisées en maraîchage où le RCAI a baissé de près de moitié, l'horticulture (- 23 %) ainsi que l'orientation polyélevage à dominante granivores (- 3 %).

Pour les exploitations spécialisées en céréales,

oléagineux, protéagineux (COP), le revenu a augmenté de 14 % grâce à une bonne tenue des cours alors que la hausse de revenu est à peine perceptible en « autres grandes cultures ». Le gain est assez prononcé pour les exploitations spécialisées en bovins lait, en bovins lait et viande (entre 14 % et 16 %) ainsi qu'en viticulture, arboriculture, ovins, caprins et autres herbivores et polyélevage à orientation herbivores (plus de 18 %). Les exploitations de grandes cultures et herbivores tirent également profit de la conjoncture avec un revenu de 13 % plus élevé.

Hausse du RCAI en région Centre en 2011

Milliers d'euros courants



Source : Agreste, RICA 2011

L'élevage régional, principal bénéficiaire, mais avec des revenus toujours bas

En région Centre, le revenu des exploitations spécialisées dans les orientations « élevage » s'est amélioré : + 9 % pour les « bovins lait » et + 7 % s'agissant des « bovins viande » en lien avec une conjoncture plus favorable. En effet, le prix du lait et les cours des animaux ont renoué avec la

Depuis la campagne 2011, objet de cette publication, les chiffres publiés ne tiennent plus compte de la réévaluation des actifs immobilisés ce qui diminue les dotations aux amortissements et augmente d'autant le RCAI. D'autres soldes comme le résultat de l'exercice ou le RCAI par UTANS sont aussi concernés. Cela affecte également la part des exploitations en déficit. Dans cette publication, tous les chiffres ont été calculés sur cette nouvelle base, y compris ceux des années antérieures pour permettre les comparaisons.

hausse. Certes, l'évolution est très nettement positive, mais s'applique à des niveaux bas. De fait, le revenu des éleveurs reste toujours sensiblement inférieur à celui des exploitations de grandes cultures.

Pour les exploitations spécialisées en « céréales, oléagineux, protéagineux », malgré des cours d'un bon niveau, la sécheresse qui a

sévi dans la région a pénalisé les rendements entraînant une hausse limitée du revenu. Il a même diminué pour l'orientation « autres grandes cultures » en lien avec un alourdissement des charges.

Contrairement à la tendance nationale, les cours des vins régionaux ont été à la peine, occasionnant une baisse du revenu en viticulture.

Une meilleure valorisation de la production, contrariée par des charges plus lourdes

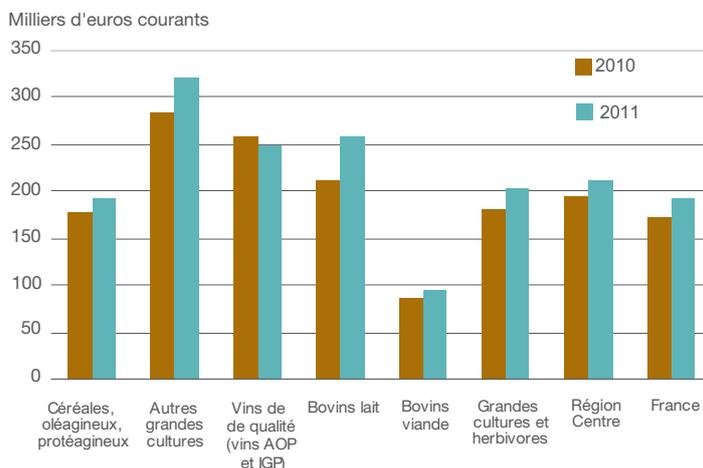
La production en hausse, sauf pour la viticulture

En région Centre, la valeur moyenne de la production par exploitation gagne environ 18 000 euros par rapport à 2010, soit un bonus de 9 %. Au niveau national, le gain est plus important puisqu'il atteint + 11 %. La production moyenne par exploitation progresse le plus pour l'orientation « bovins lait » (+ 22 %). Pour l'orientation « céréales, oléagineux, protéagineux », la hausse est de seulement 8 %. Inversement, la production a chuté en viticulture (- 4 %).

Néanmoins, si la production moyenne régionale dépasse les 210 000 euros, elle n'atteint pas celle des autres régions céréalières telles que l'Ile-de-France, la Picardie et la Champagne-Ardenne où la production moyenne par exploitation se situe au-delà des 240 000 euros. Ceci engendre, pour ces régions, un RCAI plus élevé que dans la région Centre : plus de 80 000 euros contre 65 800. En effet, les rendements en céréales et oléagineux de ces

régions s'avèrent supérieurs à ceux obtenus en région Centre. Autre facteur propre à la Champagne-Ardenne, la production de Champagne tire la valeur de la production moyenne par exploitation vers le haut.

Hausse de la valeur moyenne de la production par exploitation en région Centre en 2011



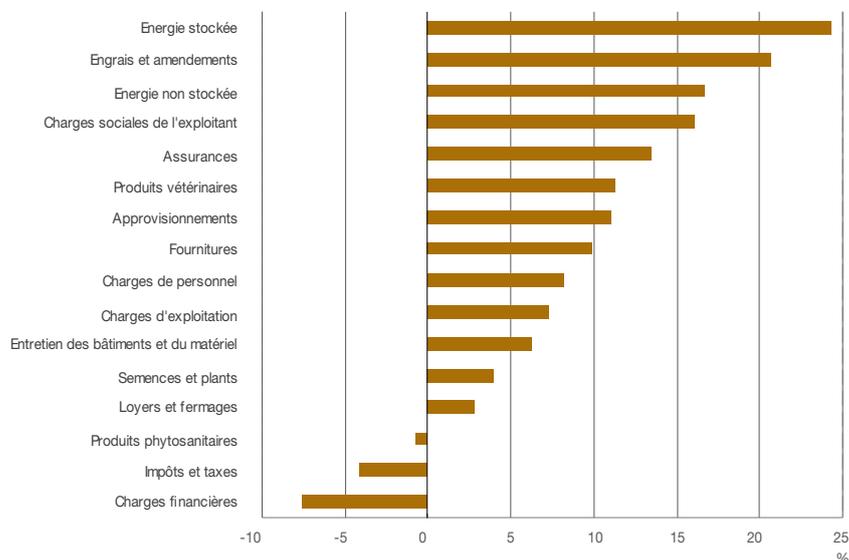
Source : Agreste, RICA 2011

Les charges d'approvisionnement encore plus élevées

Les charges d'exploitation de la région Centre se démarquent de la moyenne nationale en la surpassant de 11 %. Elles affichent une progression de 7 % par rapport à 2010. La hausse des charges d'approvisionnement, notamment des engrais (+ 21 %) est concomitante à celle des charges en énergie (+ 22 %) avec une progression plus prononcée pour l'énergie stockée (+ 24 %).

Le poids des charges structurelles s'est globalement accentué. Cependant, l'évolution est contrastée avec d'une part une moindre pression des impôts, taxes et charges financières et, d'autre part, des loyers, fermages et des charges de personnel plus lourdes.

Évolution des principales charges courantes en région Centre entre 2010 et 2011



Source : Agreste, RICA 2011

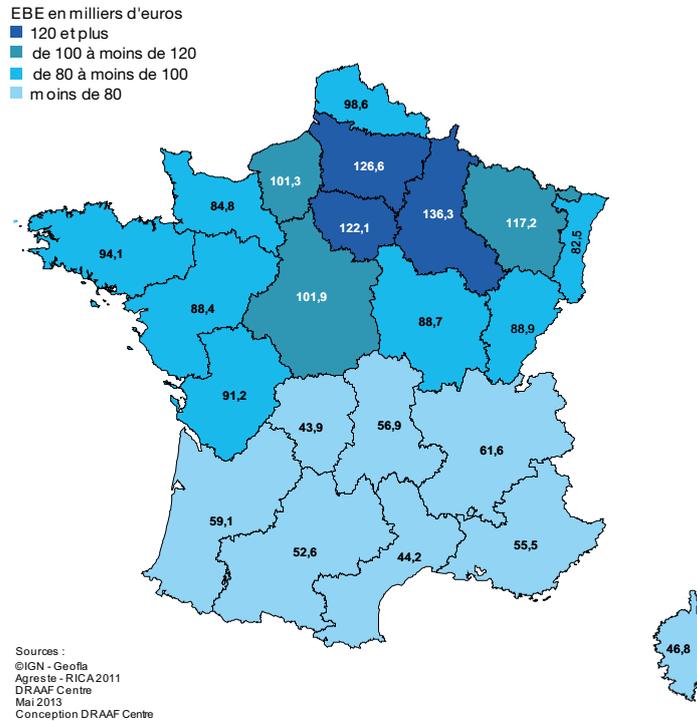
Une situation financière plus aisée

A l'image du RCAI, l'excédent brut d'exploitation, qui ne comprend ni l'investissement, ni l'ensemble des charges financières, a augmenté dans la région entre 2010 et 2011 : il passe de 99 000 à 102 000 euros. La hausse est toutefois moindre qu'en moyenne nationale. Elle se manifeste

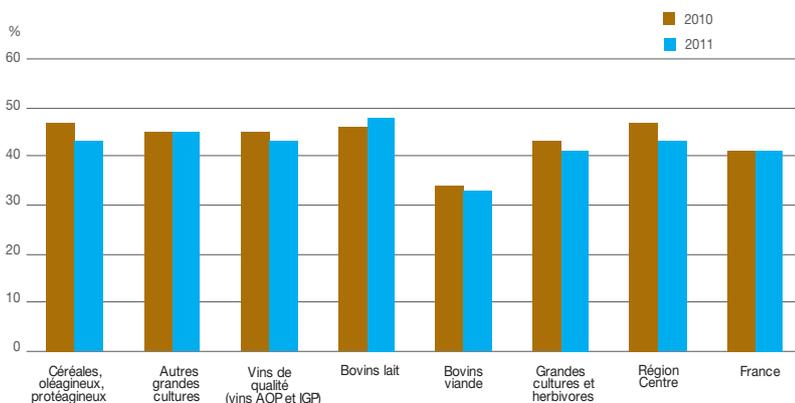
surtout pour l'orientation « grandes cultures et herbivores ».

Comme en 2010, le Centre se classe au cinquième rang des régions s'agissant de l'excédent brut d'exploitation après la Champagne-Ardenne, l'Île-de-France, la Picardie et la Lorraine.

Excédent brut d'exploitation en 2011



Légère baisse du taux d'endettement en région Centre en 2011



Un endettement régional plus léger

Au niveau national, le taux moyen d'endettement, c'est-à-dire la part des dettes à moyen et long terme dans l'ensemble des capitaux de l'exploitation agricole, n'a pas évolué entre 2010 et 2011 et reste fixé à 41 %. Cependant, il demeure très élevé pour les spécialisations granivores, maraîchage et horticulture (plus de 60 %). Le taux le plus faible, de l'ordre de 29 %, concerne les exploitations « bovins viande ».

En moyenne pour l'ensemble des OTEX, le taux d'endettement de la région Centre, d'environ 43 % en 2011, diminue de quatre points par rapport à 2010. Il se maintient malgré tout au-dessus de la moyenne nationale.

Si le taux d'endettement régional est en baisse, celle-ci est surtout effective pour les exploitations spécialisées en « céréales, oléagineux, protéagineux ». Celui de l'orientation « autres grandes cultures » reste stable à 45 % et celui des bovins lait s'alourdit de deux points.

Source : Agreste, RICA 2011



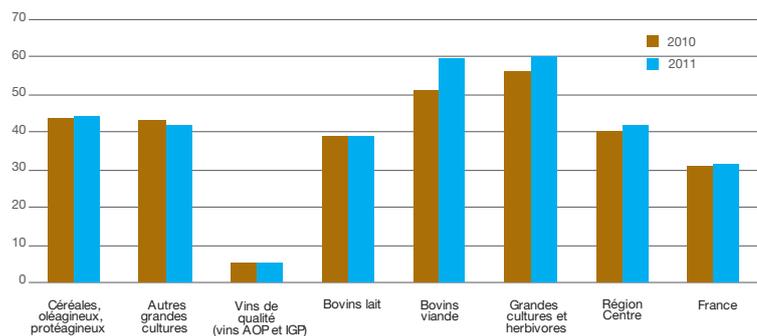
Des subventions stables, hormis en élevage allaitant

RICA 2011

En région Centre, en 2011, les subventions ont gagné 4 %. En effet, des aides spécifiques à l'élevage allaitant ont été versées pour faire face aux difficultés d'affouragement engendrées par l'épisode de sécheresse printanière (aides de FranceAgriMer et du Conseil Régional du Centre). Ainsi, les subventions des orientations « bovins viande » et « grandes cultures et herbivores », se sont accrues respectivement de 18 % et 8 %. Pour les autres orientations, les subventions sont restées quasiment stables, voire en léger repli avec le point de modulation supplémentaire. Au niveau national, le niveau des subventions reste stable.

Hausse des subventions en élevage allaitant en région Centre en 2011

Milliers d'euros courants



Source : Agreste, RICA 2011

Méthodologie

Source micro-économique, le Réseau d'information comptable agricole (RICA) permet d'appréhender, la situation économique et financière des exploitations agricoles dans leur diversité.

Le RICA recueille les informations comptables d'un échantillon d'environ 85 000 exploitations agricoles dans toute l'Union européenne selon des définitions communes. L'échantillon français de 7 411 exploitations correspond aux 320 000 exploitations « moyennes et grandes », c'est-à-dire dont la production brute standard (PBS) est supérieure ou égale à 25 000 euros.

En région Centre, l'échantillon est composé de 412 exploitations agricoles et viticoles, pour l'exercice comptable de 2011. Le résultat courant avant impôts (RCAI) est l'indicateur central du RICA. Les comparaisons inter-annuelles, notamment au niveau des charges courantes, sont réalisées en valeur courante et à **champ constant**, c'est-à-dire qu'on ne garde que les exploitations présentes dans l'échantillon à la fois en 2010 et en 2011.

Une diffusion des données est possible pour l'ensemble des OTEX au niveau national. A l'échelle régionale, les données ne sont diffusées que pour les OTEX dont on dispose d'un échantillon suffisant (minimum de 20 exploitations dans l'OTEX). Pour la région Centre, il s'agit des OTEX « céréales, oléagineux, protéagineux », « autres grandes cultures », « viticulture », « bovins lait », « bovins viande » et « grandes cultures et herbivores ».

Jusqu'en 2009, les OTEX étaient constituées sur la base de la marge brute standard (valeur de la production potentielle y compris les subventions). En 2010, la typologie a changé. Désormais, l'indicateur est la PBS (valeur de la production potentielle hors subventions) en raison du découplage des aides. Cela modifie les valeurs déjà diffusées pour les années passées.

Depuis la campagne 2011, objet de cette publication, les chiffres publiés ne tiennent plus compte de la réévaluation des actifs immobilisés ce qui diminue les dotations aux amortissements et augmente d'autant le RCAI. D'autres soldes comme le résultat de l'exercice ou le RCAI par UTANS sont aussi concernés. Cela affecte également la part des exploitations en déficit. Dans cette publication, tous les chiffres ont été calculés sur cette nouvelle base, y compris ceux des années antérieures pour permettre les comparaisons.

Définitions

La PBS (production brute standard)

Cet indicateur ne représente pas des résultats économiques réels. Il repose sur des coefficients destinés à estimer la valeur de la production potentielle associée aux surfaces et aux cheptels, hors toute subvention et déduction faite des coûts spécifiques associés à cette production. Chaque coefficient se rapporte à un hectare de culture ou à une tête de cheptel. On calcule la production brute standard des différentes productions, ainsi que la production brute totale de l'exploitation.

La variation annuelle de la PBS d'une exploitation ne traduit que l'évolution de ses structures de production (par exemple agrandissement ou choix de production à plus fort potentiel) et non une variation de son chiffre d'affaires.

L'OTEX (orientation technico-économique)

Une exploitation est spécialisée dans une orientation si la PBS de la ou des productions concernées dépasse deux tiers du total.

Résultats 2011 pour les systèmes de production représentatifs en région Centre

Moyennes et grandes exploitations en 2011

| (moyenne pondérée par exploitation en milliers d'euros courants) | Centre | | | | | | France | |
|------------------------------------------------------------------|------------------------------------|-------------------------|-----------------------------------|--------------|---------------|--------------------------------|----------------------|----------------------|
| | Céréales, oléagineux, protéagineux | Autres grandes cultures | Vins de qualité (vins AOP et IGP) | Bovins lait | Bovins viande | Grandes cultures et herbivores | Toutes exploitations | Toutes exploitations |
| CARACTERISTIQUES GENERALES | | | | | | | | |
| Nombre d'exploitations dans l'échantillon | 137 | 47 | 34 | 44 | 39 | 37 | 412 | 7 411 |
| Nombre d'exploitations représentées | 9 753 | 1 611 | 1 340 | 650 | 923 | 1 633 | 18 218 | 308 145 |
| Surface agricole utile (SAU) (ha) | 147,93 | 136,32 | 22,82 | 106,44 | 143,78 | 161,49 | 130,74 | 85,28 |
| Surface en faire-valoir direct (ha) | 13,2 | 9,9 | 4,7 | 5,5 | 4,9 | 15,0 | 11,2 | 10,7 |
| Surface en céréales (ha) | 91,2 | 84,8 | 3,7 | 33,6 | 14,7 | 62,5 | 69,0 | 30,0 |
| Effectifs animaux (UGB) | 4,8 | 5,7 | 0,0 | 104,9 | 162,5 | 108,3 | 50,2 | 83,4 |
| Main d'oeuvre totale (UTA) | 1,4 | 2,5 | 3,4 | 2,2 | 1,6 | 2,0 | 1,9 | 2,0 |
| Main d'oeuvre non salariée (UTANS) | 1,2 | 1,3 | 1,6 | 1,9 | 1,3 | 1,7 | 1,4 | 1,4 |
| FINANCEMENT ET ELEMENTS DU BILAN | | | | | | | | |
| Fond de roulement | 135,5 | 149,6 | 182,6 | 76,4 | 101,1 | 147,3 | 132,3 | 116,7 |
| Autofinancement | 33,9 | 64,6 | 12,4 | 51,8 | 31,1 | 40,9 | 37,0 | 36,2 |
| Actif immobilisé | 194,3 | 275,0 | 171,6 | 336,6 | 302,0 | 360,3 | 227,9 | 253,3 |
| <i>dont capital d'exploitation</i> | 134,4 | 216,6 | 148,8 | 294,4 | 283,2 | 301,0 | 176,6 | 196,4 |
| Actifs circulant | 180,5 | 219,3 | 247,9 | 129,4 | 140,3 | 193,2 | 182,6 | 164,8 |
| <i>dont stocks</i> | 110,2 | 105,4 | 184,6 | 73,0 | 89,3 | 121,6 | 110,7 | 98,8 |
| Capitaux propres | 234,4 | 282,2 | 255,7 | 249,4 | 298,7 | 329,3 | 246,8 | 255,6 |
| Endettement total | 142,4 | 216,9 | 174,9 | 221,0 | 144,6 | 226,4 | 166,8 | 165,7 |
| Taux d'endettement (%) | 43,0 | 45,0 | 43,0 | 48,0 | 33,0 | 41,0 | 43,0 | 41,0 |
| SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION | | | | | | | | |
| Production de l'exercice | 192,7 | 322,3 | 248,6 | 259,5 | 94,6 | 202,3 | 213,4 | 191,3 |
| + Rabais et ristournes | 1,5 | 1,4 | 0,2 | 0,6 | 0,1 | 0,4 | 1,1 | 0,4 |
| - Charges d'approvisionnement | 72,0 | 108,7 | 54,9 | 101,1 | 51,7 | 86,8 | 78,4 | 66,8 |
| - Autres achats et charges externes | 37,2 | 70,0 | 67,2 | 79,9 | 30,0 | 51,7 | 48,6 | 48,2 |
| = Valeur ajoutée (VAHF) | 85,0 | 145,0 | 126,7 | 79,1 | 13,0 | 64,3 | 87,4 | 76,8 |
| + Subventions et indemnités d'assurance | 46,0 | 44,2 | 8,7 | 41,0 | 63,6 | 63,7 | 44,3 | 33,2 |
| - Loyers et fermages | 17,0 | 20,5 | 11,2 | 10,2 | 11,2 | 15,6 | 15,3 | 12,7 |
| - Impôts et taxes (euros) | 2,5 | 4,6 | 3,6 | 1,8 | 1,1 | 2,4 | 2,6 | 2,2 |
| - Charges de personnel | 4,1 | 20,2 | 31,6 | 4,8 | 4,7 | 4,9 | 9,6 | 10,5 |
| = Excédent brut d'exploitation | 106,3 | 139,7 | 82,0 | 102,4 | 58,5 | 104,1 | 102,0 | 82,3 |
| + Produits de gestion courante et produits financiers | 1,2 | 1,1 | 0,6 | 0,7 | 0,7 | 0,9 | 1,0 | 0,9 |
| - Dotations aux amortissements | 29,4 | 47,4 | 28,4 | 38,0 | 27,5 | 40,1 | 32,3 | 28,2 |
| - Charges financières | 4,5 | 5,7 | 4,4 | 6,9 | 3,9 | 6,6 | 4,9 | 5,1 |
| = RCAI (Résultat courant avant impôts) | 73,6 | 87,7 | 49,8 | 58,2 | 27,8 | 58,3 | 65,8 | 49,9 |
| + Profits et charges exceptionnels | 8,6 | 11,9 | 3,0 | 6,1 | 5,1 | 10,0 | 8,1 | 6,1 |
| = Résultat de l'exercice | 82,2 | 99,6 | 52,8 | 64,2 | 32,9 | 68,2 | 73,8 | 56,0 |
| RCAI par UTA non salariée (millier d'euros/UTANS) | 64,3 | 67,1 | 30,2 | 31,6 | 18,8 | 33,6 | 51,8 | 35,9 |
| Charges sociales personnelles de l'exploitant | 13,4 | 20,9 | 16,3 | 13,2 | 6,7 | 11,4 | 13,6 | 10,0 |
| CHARGES | | | | | | | | |
| Consommations intermédiaires | 101,3 | 169,4 | 115,4 | 174,0 | 76,6 | 130,0 | 119,2 | 109,0 |
| Engrais et amendements | 29,2 | 33,2 | 2,7 | 16,9 | 9,5 | 24,7 | 23,9 | 12,1 |
| Entretien et réparation du matériel | 8,9 | 13,7 | 7,1 | 9,9 | 4,9 | 9,0 | 8,8 | 6,9 |
| Produits phytosanitaires | 23,3 | 27,6 | 8,3 | 7,7 | 2,4 | 13,3 | 18,6 | 8,7 |
| Produits vétérinaires | 0,2 | 0,1 | 0,0 | 5,7 | 4,2 | 4,7 | 1,3 | 2,7 |
| Aliments du bétail | 0,6 | 2,0 | 0,0 | 47,9 | 20,3 | 22,5 | 10,2 | 23,4 |
| Charges à l'hectare (millier d'euros/ha) | 1,2 | 2,1 | 9,2 | 2,3 | 0,9 | 1,3 | 1,5 | 2,1 |

Pour en savoir plus :
RICA France Tableaux standards 2011 - Agreste Chiffres et données, série Agriculture n° 218 février 2013

Site Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr
Site de la DRAAF : www.draaf.centre.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Cité administrative Coligny
131 rue du Faubourg Bannier - 45042 Orléans CEDEX 1
Tél.: 02 38 77 40 60 - Fax : 02 38 77 40 69
Courriel : srise.draaf-centre@agriculture.gouv.fr



Directeur de la publication : F. PROJETTI
Rédacteur en chef : P. BARBÉRA
Rédacteur : A-S. COLOIGNER
Composition : SRISE Centre
Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1772-6727
Prix : 2€